

Cette année, j'ai rencontré les vrais Pères Noël...



Depuis le mois de septembre (2016), en traversant le pont de Juvisy sur Orge (celui des Belles-Fontaines plus exactement), j'apercevais quelques SDF qui faisaient la fête... leur fête !

Parfois, ils faisaient du feu et passaient très certainement la nuit sur ce petit emplacement sympathique de notre voisinage.

Vue les températures de cet automne, la banalisation de la misère (à tel point que nous trouvons normal d'être indifférent) et le fait qu'il était encore trop tôt pour que j'imagine que le Père Noël était déjà arrivé (chez les terriens), je ne me suis jamais arrêté et n'ai jamais pris le temps de me poser certaines questions.

Vers le début décembre, le froid s'est intensifié et, certaines nuits, la température montrait son sourire négatif.

Le mercredi 7 décembre, emportant quelques boîtes de « rien d'important », je vais à la rencontre de Gilles... Il coupait du bois et m'accueilli avec le sourire. Lui posant cette question : « Pourrais-je vous laisser ces quelques boîtes ? », il m'épata d'entrée de jeu : « Bien sûr. Vous savez, les gens sont tellement gentils et généreux que je pourrais ouvrir une épicerie !!! »...

Quand notre échange avança, j'appris que cet homme barbu avait juste 70 ans et, au moment où je réalisai qu'il pourrait être mon père, l'émotion me noya. C'est alors qu'il marqua son deuxième but en me rassurant : « J'ai le moral et tout va bien ».

Après avoir été cherché du sucre, car il m'avoue aimer prendre le café du matin avec un goût sucré (comme pour le reste de sa vie apparemment...), je lui demande ce qu'il lui faudrait d'autre. Il ne veut pas me répondre, mais j'insiste... Alors il me dit : « Un toit... ».

En deux mots, il me fait comprendre qu'aucune démarche n'a jamais abouti et que « les gens s'en foutent... ».

Des larmes m'assiègent et je pars...

Trois coups de téléphone auront suffi pour que Bruno (un grand merci à ce cher ami) me donne deux tentes neuves afin qu'elles soient installées dès le dimanche 11 décembre au matin...

J'ai oublié de vous signaler que jusqu'au 10 décembre, ces deux « papis » dormaient sous deux bâches, dernière génération certes, mais bâches tout de même...



Le mercredi 21 décembre, une vingtaine d'artistes GRADISCA ont chanté et joué des chansons de Noël pour ces « Pères Noël » et ont offert un peu de chaleur humaine et quelques biens.

Il est bien connu que, de nos jours et dans notre société, les gens sont tellement gentils et généreux que Gilles pourrait ouvrir une épicerie et avoir toujours chaud !!!

A méditer, voire davantage...

Pour le collectif d'artistes GRADISCA
Georges Nikolaïdis